

La recherche, la formation et les congrès en psychosomatique

Hussler Roland, Cadre de santé kinésithérapeute, PhD en sciences de l'éducation,
Psychosomaticien

Courriel : roland.hussler@gmail.com

Site : <http://www.ifres.fr>

Introduction

Dans les articles précédents, nous avons fait un tour d'horizon sur le concept de psychosomatique en analysant l'étymologie, la définition, la partie historique et un aperçu sur son avenir. Dans le présent article, nous analyserons quelques réflexions sur la recherche, la formation et les congrès sur la psychosomatique.

1° La recherche en psychosomatique

Quel constat pouvons-nous faire en ce qui concerne la recherche clinique en psychosomatique ? Jacques Caen répond : « *Sur le plan expérimental, la preuve peut être faite, précise et sans ambiguïté, de l'influence des situations psycho-affectives sur le fonctionnement des voies biliaires extra-hépatiques. Sur le plan clinique, si les lithiasiques ne paraissent pas avoir de structure particulière, on peut retrouver chez les dyskinétiques (sujets qui ont des mouvements anormaux) des traits de personnalité communs* »[1]. Ce genre d'expérimentations découlent notamment des travaux de Selye sur l'influence du **stress** sur le fonctionnement organique et les travaux sur l'influence de certaine **typologie comportementale** sur le fonctionnement des organes (par exemple les personnalités de type A ont un risque de problèmes coronariens (angine de poitrine et infarctus double de celui des personnalités de type B)¹. Toutefois l'auteur mentionne la difficulté d'appliquer des méthodologies de recherche objectives et matérialistes d'influence positiviste² sur des considérations d'ordre psychanalytique (nous avons vu dans les articles précédents l'influence prépondérante de la psychanalyse dans l'approche psychosomatique) par essence subjective. Témoin ces propos de

¹ F. Lelord et C. André dans leur livre « comment gérer les personnalités difficiles » (2000) Ed Odile Jacob font référence à ces études. Pour éclairer le lecteur, ces auteurs donnent l'exemple de personnages célèbres comme Louis de Funès pour représenter le type A (Il fera par ailleurs trois infarctus dont le dernier lui fut fatal) et Bourvil pour le type B.

² Le positivisme est un courant philosophique fondé au XIXe siècle par Auguste Comte, à la fois héritier et critique des Lumières du XVIIIe siècle et qui soumet de manière rigoureuse les connaissances acquises à l'épreuve des faits (Pratique basée sur les preuves). L'accent est porté sur la **relation** entre les phénomènes et non les **phénomènes en eux-mêmes** (les études des phénomènes est en lien avec la phénoménologie initiée par Husserl)

l'auteur précédent: « *Alors bien sûr en psychanalyse les choses sont encore beaucoup **plus complexes** et ceci pour de nombreuses raisons dont la première, la plus fondamentale est qu'elle fonctionne sur un mode **purement subjectif** qui ne présuppose pas procéder d'une pensée bien faite ou d'être fondée sur la logique habituelle. La psychanalyse s'oppose par là à toute **démarche matérialiste**, qu'elle soit ou non dialectique dans la mesure où elle ne pose pas le monde comme objet de recherche indépendant du moi* ». En effet comment objectiver la relation de transfert-contretransfert pour ne prendre que ce concept ? Cela signifie-t-il que toute recherche soit inutile ? L'auteur répond : « *Est-ce à dire que toutes ces recherches soient négatives ? Non sans doute car elles permettent quand même un certain **type de progression qui reste à définir** ; elles nous donnent un **aspect du champ dont on doit connaître les limites** ; elles sont enfin susceptibles d'être **améliorées** si l'on tient compte de ce que nous apprend une réflexion plus profonde sur **le sens de la recherche en psychosomatique*** ». Selon cet auteur, il appartient à l'approche psychosomatique de développer ses propres méthodologies de recherche (la recherche clinique s'appuie actuellement essentiellement sur une approche phénoménologique (étude qualitative de cas clinique) pour donner sens à l'**intersubjectivité** en œuvre dans la relation thérapeutique et pour prouver son efficacité dans le champ clinique.

2° La recherche en neuropsychanalyse

Nous avons évoqué le concept de neuropsychanalyse dans les articles précédents mais voyons comment ce concept a évolué et fait aujourd'hui l'objet d'études scientifiques. **Freud**, le père de la psychanalyse était lui-même neuropathologiste. Son premier ouvrage sur la névrose (par ailleurs inachevé) devait être l'Esquisse pour une psychologie scientifique, explicitant d'un point de vue neuronal le fonctionnement de ce que Freud nomme aussi l'âme, y compris l'inconscient. Devant l'impossibilité de prouver scientifiquement (n'ayant à sa disposition ni la panoplie technique d'investigation neurologique ni les avancées en neurosciences) le lien entre psychanalyse et neurosciences, il exprima néanmoins l'avis que la connaissance du cerveau finirait peut-être par **supplanter** la psychanalyse. Il n'abandonnait donc le point de vue biologique que par nécessité. Témoin ses propos : « *Je suis loin de penser que la psychanalyse flotte dans les airs et n'a pas de fondements organiques. Néanmoins, tout en étant convaincu de l'existence de ces fondements, mais n'en sachant davantage ni en théorie ni en thérapeutique, je me vois contraint de me comporter comme si je n'avais affaire qu'à des facteurs psychologiques* » [2]. Pendant plusieurs décennies les deux disciplines restèrent séparées puis au cours des années 1990, un courant interdisciplinaire a vu le jour et s'est concrétisé à l'occasion de la création de la Société internationale de neuropsychanalyse, présidée par Mark

Solms, professeur de neuropsychologie, membre de l'association internationale de psychanalyse de New York. Des scientifiques renommés s'y intéressent comme Antonio Damasio ou Eric Kandel, prix Nobel de physiologie ou médecine en 2000. Ce courant interdisciplinaire majoritaire dans les pays Anglo-saxons commence à avoir des échos en France comme en témoigne le livre sur la neuropsychanalyse de J.B Stora [3]. Dans la conclusion de son livre, Stora soulignait en 2006, date de parution de ce livre, que la neuropsychanalyse était centrée sur la neuropsychologie des patients cérébrolésés. Deux limites avaient besoin d'être dépassées selon cet auteur : le nombre limité de psychanalystes impliqués dans la recherche et l'ignorance du passage d'un ensemble neuronal à la pensée ainsi qu'à la pensée du mouvement. Nul doute que l'engouement suscité par les avancées technologiques d'investigations neurologiques d'une part et la prise de conscience par les professionnels de santé et le grand public en général du lien indissociable entre le corps et l'esprit dans son environnement d'autre part, permettront de repousser sans cesse ces limites. J.B Stora cite enfin Gerard Edelman qui déclara : « *L'incarnation pose inévitablement des limites. Le désir de dépasser ces limites crée des contradictions, des illusions, et une mystique qui fait de l'étude de l'esprit un défi majeur, car à partir d'un certain point, du moins en c* » qui concerne ses créations individuelles, l'esprit se trouve hors de portée de la science » [4]. Depuis 15 ans, J.B Stora n'a cessé de peaufiner un **métamodèle** héritier de la métapsychologie et des neurosciences, celui de la **psychosomatique intégrative** qui pose le fondement de l'unité psychosomatique et interrelie cinq systèmes (système psychique, système nerveux central, système nerveux périphérique, système immunitaire et génome) sous l'influence d'un environnement multiple (Cf. Fig. 1).

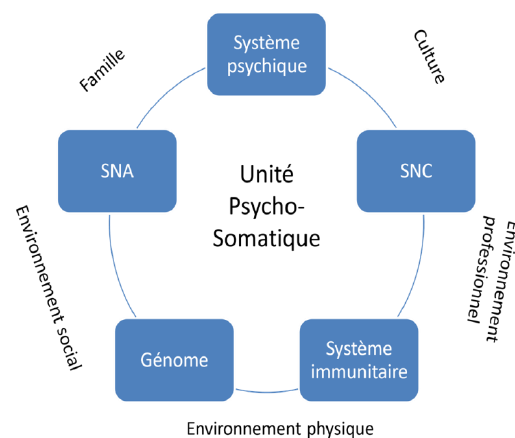


Figure 1. Métamodèle Psychosomatique proposé par Stora

3° La formation en psychosomatique

L'approche psychosomatique n'étant pas considérée comme une discipline universitaire en France, il n'existe pas à ma connaissance (certes limitée) de cursus délivrant un enseignement de type licence/master/doctorat en psychosomatique. Il est nécessaire de sortir de nos frontières pour avoir accès à des enseignements de type universitaire et plus particulièrement dans le monde anglosaxon. Prenons comme exemple l'université d'enseignement à distance appelée Bircham International University (BIU). Sur le site dédié à cette institution, nous pouvons lire (en anglais) : « *BIU est une institution véritablement internationale proposant des programmes d'études pour adultes en huit langues: anglais, espagnol, français, portugais, chinois, japonais, russe et arabe, et avec une présence réelle dans chacun des principaux environnements culturels mondiaux: l'Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes, Amérique du Sud, Europe, Afrique, Moyen-Orient et région Asie-Pacifique. Le classement de l'Université internationale de Bircham peut être considéré dans le top dix en fonction de sa pertinence internationale* ». Mis à part ces initiatives pédagogiques internationales dont il est difficile d'évaluer la pertinence, pour suivre un enseignement en psychosomatique en France, il nous faut donc nous tourner vers la formation continue. Une recherche rapide sur internet nous oriente sur plusieurs formations soit de type DU ou DIU (Diplôme (inter)universitaire en une ou plusieurs années selon les modalités pédagogiques) et accessibles généralement à des niveaux d'entrée postbac soit des formations qui ont été des DU à l'origine mais ne sont plus affiliées à une université (à l'exemple de l'IPSI : institut de psychosomatique intégrative du professeur Stora) et enfin des formations délivrées par des Établissements privés d'enseignement en présentiel ou à distance. De nombreux professionnels issus du domaine de la santé (médicaux, paramédicaux), du domaine de la psychanalyse et du domaine de la relation humaine en général trouvent généralement chaussures à leur pied, d'autant que plusieurs de ces instituts de formation proposent un cursus exclusivement en distanciel. Ainsi ils enrichissent leur cursus professionnel en complétant leurs connaissances initiales au grand profit des personnes souvent désireuses d'une prise en soin globale.

Une question reste en suspend à laquelle répondrons les prochaines générations. A quand une reconnaissance et une formation universitaire en psychosomatique en France ?

4° Les congrès en psychosomatique

Une recherche francophone sur le domaine des congrès en psychosomatique s'étant révélée peu fructueuse, c'est encore vers le monde anglosaxon qu'il faut se tourner (à la condition de maîtriser quelque peu la langue de Shakespeare). En tapant "*World International Congress in Psychosomatic*" dans un moteur de recherche bien connu, nous tombons sur l'ICPM (The International College of Psychosomatic Medicine) dont les objectifs déclarés sont : « *de favoriser le développement de la médecine psychosomatique, c'est-à-dire l'étude, l'éducation et l'application des connaissances et des compétences dans les relations bio-psycho-sociales ; des relations entre le cerveau, le comportement, la santé, la maladie ; de favoriser la coopération et la collaboration des chercheurs, des éducateurs, et les praticiens de la médecine psychosomatique à travers le monde ; et de fournir des opportunités de communication et de collégialité entre les personnes et organisations qui partagent et / ou soutiennent les objectifs de l'ICPM* ». Ce congrès se tient tous les deux ans et débuta en 1971. La liste exhaustive est donnée dans le tableau ci-dessous :

1st Guadalajara, Mexico 1971 ; 2nd Amsterdam, Netherlands 1973 ; 3rd Rome, Italy 1975 ; 4th Kyoto, Japan 1977 ; 5th Jerusalem, Israel 1979 ; 6th Montreal, Canada 1981 ; 7th Hamburg, Germany 1983 ; 8th Chicago, USA 1985 ; 9th Sidney, Australia 1987 ; 10th Madrid, Spain 1989 ; 11th Brazil – Cancelled ; 12th Bern, Switzerland 1993 ; 13th Jerusalem, Israel 1995 ; 14th Cairns, Australia 1997 ; 15th Athens, Greece 1999 ; 16th Göteborg, Sweden 2001 ; 17th Waikoloa, Hawaii, USA 2003 ; 18th Kobe, Japan 2005 ; 19th Quebec City, Canada 2007 ; 20th Torino, Italy 2009 ; 21st Seoul, Korea 2011 ; 22nd Lisbon, Portugal 2013 ; 23rd Glasgow, UK 2015 ; 24th Beijing, China 2017 ; 25th Florence, Italy 2019.

Le prochain congrès le 26ème aura lieu en automne 2022 à Rochester (NY) aux Etats Unis.

La aussi une question reste en suspens. A quand un congrès francophone international ?

Conclusion

Cher(e)s lecteur(trices), il est plus probable que vous ayez en tête, suite à votre expérience ou vos recherches personnelles, des formations et des congrès autour de la psychosomatique et c'est tant mieux car cela démontre la sphère d'influence grandissante de cette discipline. Toutefois, cet humble article, comme les précédents, ne cherchait qu' à susciter votre intérêt et éveiller votre curiosité pour le concept psychosomatique et notamment pour cet article sur le domaine scientifique et celui de la formation. Bien entendu vous êtes invité(es) à creuser davantage pour construire vous-même les connaissances et vous faire une idée personnelle sur l'importance à accorder à la psychosomatique. Le prochain et dernier article de la série sera consacré à l'analyse d'une formation en psychosomatique qui tient compte des différents courants évoqués tout au long de cette série et qui inclue le concept du « *processus somatopsychique* ». Votre curiosité est -elle suscitée ? Alors rendez-vous au prochain article.

A retenir

- Des expériences scientifiques ont montré l'influence des mécanismes psychiques sur le fonctionnement organique

- La recherche en psychosomatique doit pourvoir s'appuyer sur les neurosciences

-La formation en psychosomatique existe en France dans le domaine de la formation continue

-Les congrès en psychosomatique, lieu d'échange indispensable pour une profession émergente, ont besoin de se développer

Quiz

1°J. Cain a montré l'influence des situations psycho-affectives

- a) sur le fonctionnement des voies biliaires extra-hépatiques
- b) sur le fonctionnement des voies respiratoire
- c) sur le fonctionnement des voies cardiocirculatoires

2° Le métamodèle de J.B. Stora interrelie

- a)trois systèmes
- b)quatre systèmes
- c)cinq systèmes

3°La formation en psychosomatique en France existe sous la forme de :

- a)enseignement universitaire type Licence/Master/Doctorat
- b)enseignement universitaire type diplôme universitaire DU ou DIU
- c) enseignement non universitaire

Bibliographie

[1] Caïn Jacques, « 8 - La recherche en psychosomatique », dans : , *Le Champ psychosomatique*. sous la direction de Caïn Jacques. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Le Fait psychanalytique », 1990, p. 125-137. URL : <https://www.cairn-int.info/le-champ-psychosomatique--9782130426639-page-125.htm>

[2] Lettre du 22 septembre 1898, à Wilhelm Fliess, in Introduction à la psychanalyse, p 235

[3] Stora J-B. La neuro-psychanalyse. 1 ed. Paris: Presses Universitaires de France; 2006. 127 p. (Que sais-je?).

[4] Edelman G. Biologie de la conscience. Pris. Odile Jacob (2004)

Solution au Quiz

1a ; 2c ;3a et b.